

VEAUX Cet hiver a été marqué pour nombre d'éleveurs par des pertes conséquentes sur les veaux voire des avortements ou mortalités embryonnaires; certains évoquent la FCO, la BVD ou la MHE, d'autres les « maladies à tiques », parfois on identifie un colibacille, une pasteurelle (Mannheimia, Bibersteinia...) voire des pathogènes oubliés...

Alimentation des vaches allaitantes : la santé des veaux repose sur les apports à la mère !!!

En pratique, quand on liste les pertes veau par veau, on s'aperçoit souvent qu'il y a autant de causes différentes que de pertes ! Seul point commun, un déficit majeur des apports en protéines sur les mères, parfois des problèmes de fibrosité ou d'encombrement de la ration, et la réapparition de carences majeures faute d'apports minéraux et/ou oligoéléments ! Comme le disait Pasteur, le microbe n'est rien, le terrain est tout !

Comment expliquer une telle explosion de ces déséquilibres ?

Les évolutions rapides du climat que nous vivons impactent directement la qualité des fourrages récoltés sans que nous puissions visuellement apprécier cette dérive. Ainsi, sur la dernière campagne, certains fourrages récoltés dans d'excellentes conditions et précocement ont démontré à l'analyse des valeurs inférieures à de la paille ! Même des enrubbages ou des méteils peuvent être associés à des valeurs de mauvais foin ! Ainsi, nombre d'éleveurs témoignent de leur incompréhension indiquant qu'ils n'ont pas changé leurs apports ni leurs vaches mais le calcul réel des apports de la ration après analyse des fourrages montre bien souvent des écarts de -30 à -50% sur les apports protéiques de la ration. Ce type de déséquilibre est d'autant plus complexe à apprécier pour les éleveurs que les vaches ne montrent pas d'amaigrissement ! Ce sont essentiellement les capacités laitières des mères et leur immunité qui est affectée, impactant directement la santé des veaux qui attrapent « tout et n'importe quoi ». Certains veaux autopsiés montrent ainsi une absence totale de remplissage du tube digestif, d'autres élevés en plein air en bas-âge

montrent un remplissage massif du tube digestif par des végétaux variés car faute de lait, le veau a tenté de manger tout ce qu'il trouvait...Pourtant, les mères ne semblent pas en mauvais état et paraissent même s'occuper de leur veau qui hélas dépérit.

Quant aux veaux soignés, il est souvent très difficile de les « remonter » entre l'impact des pathogènes et les déséquilibres alimentaires accumulés ! Pour qu'une plante fixe ses matières premières, il est indispensable qu'elle bénéficie d'une alternance régulière d'ensoleillement et de pluie et que le sol lui fournisse les minéraux dont elle a besoin. Quand on déplore des périodes entières de lessivage des sols par des pluies diluviennes sans soleil et d'autres périodes de sécheresse durable sans pluie, la valeur des végétaux (et les apports des sols) s'effondre !

Les facteurs de variation des apports

Valeur globale des fourrages disponibles
Comme nous l'avons déjà souligné, la valeur des fourrages va dépendre bien évidemment de leurs compositions variétales mais aussi de l'origine géographique et de la météo...Les tables de l'INRA sont intéressantes mais ne donnent que des valeurs moyennes qui ne correspondent pas forcément aux fourrages produits dans nos régions. Par exemple, pour un foin composé pour ¾ de graminées et ¼ de trèfle blanc, à variété identique, on pourra noter des valeurs UF allant de 0,63 en Pays de Tulle à 0,69 en Pays de Brive en raison notamment des différences de sol et de climat...L'analyse de fourrage permet de disposer des valeurs réelles de son fourrage, à condition de soigner l'échantillonnage servant à l'analyse et d'avoir des



parcelles relativement uniformes (ce qui n'est pas toujours le cas...).

Quantité réelle disponible et utilisable
Une des difficultés d'appréciation est liée à la modalité d'apport de la ration ; en effet, beaucoup d'éleveurs apportent le fourrage en libre-service en des points donnés et distribuent éventuellement un concentré de façon plus ou moins individuelle et ponctuelle. On s'aperçoit que bien souvent, le fourrage sec dit en libre-service n'est pas réellement ingéré à volonté (manque de fourrage, points de distribution en nombre insuffisant, compétition entre animaux, difficulté de circulation liée à la configuration du bâtiment ...) De plus, le décalage dans le temps des apports énergétiques et fibreux perturbe la rumination et entraîne des écarts brutaux de pH dans le rumen à l'origine de perturbations de la flore ruménale et d'une moindre efficacité digestive. La ration n'est donc pas totale-

ment digérée et utilisée...De façon générale, le foin doit toujours être distribué en premier !

Notion de substitution
Dans le cas où l'éleveur apporte un concentré pour équilibrer sa ration, on observe que lorsque les quantités apportées sont de l'ordre de 1 kg à 1,5 kg, l'animal ingère à peu près la même quantité de fourrage, le concentré se comportant un peu comme le chocolat que l'on mangerait en plus d'un bon repas. En revanche, pour des quantités plus importantes de concentrés, l'animal va réduire la quantité de fourrages ingérés en plus du concentré, et ce d'autant plus que le concentré est appétant... La plupart des logiciels de calcul de ration intègrent automatiquement ce taux de substitution mais il ne faut pas l'oublier quand on refait une ration « à la main ».

Forme chimique et interactions entre certains éléments
Il convient de garder une certaine

prudence dans la lecture des analyses des aliments que l'on fournit à nos bovins ; en effet, certains composants qui sont chimiquement présents dans ces aliments et extractibles et dosables par les méthodes d'analyses usuelles ne sont pas toujours utilisables en tant que tels par les ruminants. Ainsi, le phosphore contenu dans les céréales a d'abord été considéré comme digestible, puis comme non digestible pour les ruminants ; un juste milieu semble se profiler aujourd'hui sur ce sujet (digestibilité de 50%)...

Par ailleurs, certains composants empêchent l'absorption d'autres composants : c'est notamment le cas pour de nombreux minéraux qui interagissent entre eux. La fourniture systématique de formulations contenant « de tout un peu » est rarement la solution en cas de carence massive en un élément précis.

Les facteurs de variation des besoins

Tableau 1 : Appréciation de l'état d'engraissement

Note	0	1	2	3	4	5
Main Gauche sur l'attache de la queue	Peau adhérente	Peau tendue	Peau se décollant	Peau souple	Peau souple	Peau rebondie
	Pincement difficile	Pincement possible	Léger dépôt	Poignée de gras	Bonne poignée de gras	Pleine poignée de gras
Main droite à plat sur les dernières côtes	Peau collée sur les côtes	Peau tendue sur les côtes	Peau souple	Peau malléable	Peau très malléable	Epais matelas de graisse sur les côtes
	Côtes sèches	Côtes saillantes	Côtes distinctes	Côtes palpables	Plus de dépression intercostale	